



## Un essaim de Chrysopes au Donon (Neuroptera, Chrysopidae)

ANNE VALLET<sup>1</sup> & GILLES JACQUEMIN<sup>2</sup>

<sup>1</sup> <avallet2@orange.fr>

<sup>2</sup> <gilles.jacquemin@univ-lorraine.fr>

**Résumé.** Les auteurs mentionnent une observation atypique de *Peyerimhoffina gracilis* (SCHNEIDER, 1851), au sommet du Donon (67) au printemps 2014.

**Abstract.** The authors report an atypical observation of *Peyerimhoffina gracilis* (Schneider, 1851), at the top of the Donon (67) in spring 2014.

**Mots-clés / keywords.** Neuroptera, Chrysopidae, Alsace, Bas-Rhin, Massif du Donon, essaim.

Le 9 mars 2014, une promenade a amené l'un des auteurs (AV) au sommet de Donon (1008 m, 67-Grandfontaine). Le temps était particulièrement chaud pour la saison, puisque les pull-overs avaient rejoint le sac à dos. Les chemins empruntés pour arriver au sommet traversent des hêtraies-sapinières, entrecoupées de plantations d'épicéa. Le sommet du Donon est plus ouvert, ce qui permet de profiter de la vue; seuls subsistent quelques bouleaux et jeunes pins. Le ciel était complètement dégagé et une très légère brise soufflait.

Vers 13 heures, au «temple de Mercure» reconstitué qui trône au sommet, un essaim d'insectes assez compact volait à environ 3 ou 4 mètres au-dessus de la faitière de l'édifice, du côté ouest. Il y avait manifestement plusieurs centaines d'individus. Le réflexe de l'entomologiste

fut évidemment de rechercher un spécimen posé aux alentours, et ce fut une surprise de découvrir une petite chrysope, avant qu'un examen rapide des abords du temple ne permette d'en voir d'autres, posées sur la végétation environnante et sur les pierres. Aucune chrysope n'avait pourtant été observée pendant le pique-nique qui avait eu lieu juste auparavant, à une centaine de mètres de là.

Il s'agissait de *Peyerimhoffina gracilis* (SCHNEIDER, 1851), un petit Chrysopidé dont l'observation n'est pas si fréquente en Lorraine, généralement capturé en ambiance forestière, dans des milieux à tendance montagnarde. Cette observation étonnante d'un essaim de Chrysope au sortir de l'hiver posait la question du déterminisme d'un tel comportement. Le spécialiste national des Chrysopidae, Michel CANARD fut contacté et interrogé. Pour lui l'observation était suffisamment insolite pour mériter une publication dans une revue nationale, ce qui fut fait avec son aide. Le lecteur intéressé trouvera dans CANARD et al. (2015) plus ample information sur la question.

Rappelons que *P. gracilis* est une des rares Chrysopes à hiverner à l'état adulte, avec la très commune *Chrysoperla «carnea»* (en fait un complexe de plusieurs espèces proches), qui pénètre dans les maisons l'hiver.

Dans la base de données Lorraine constituée par l'un des auteurs (GJ), les observations de *Peyerimhoffina gracilis* sont pour le moment peu nombreuses: une dizaine seulement, toutes réalisées dans le Massif Vosgien ou ses extensions géologiques (Vôge). Toutes ont été faites en forêt mixte, et dans une «ambiance» de type montagnard,

Fig. 1.  
*Peyerimhoffina  
gracilis.*  
Photo  
V.  
DERREUMAUX



sur des substrats acides, bien qu'à des altitudes allant de 320 m (Relanges) à 1000 m (Donon et sources de la Meurthe). Il existe également une ancienne donnée bibliographique de la région de Remiremont, sans plus de précision (MCLACHLAN, 1884).

### **Remerciements**

Merci à Michel Canard pour ses précieux conseils et informations.

### **Bibliographie**

CANARD M., JACQUEMIN G. & VALLET A., 2015. Nuées de Chrysopes (Neuropterida, Chrysopidae). *L'Entomologiste*, **71**(4) : 261-264.

MCLACHLAN R., 1884. Recherches névroptérologiques dans les Vosges. *Revue d'Entomologie* **3**: 9-20.